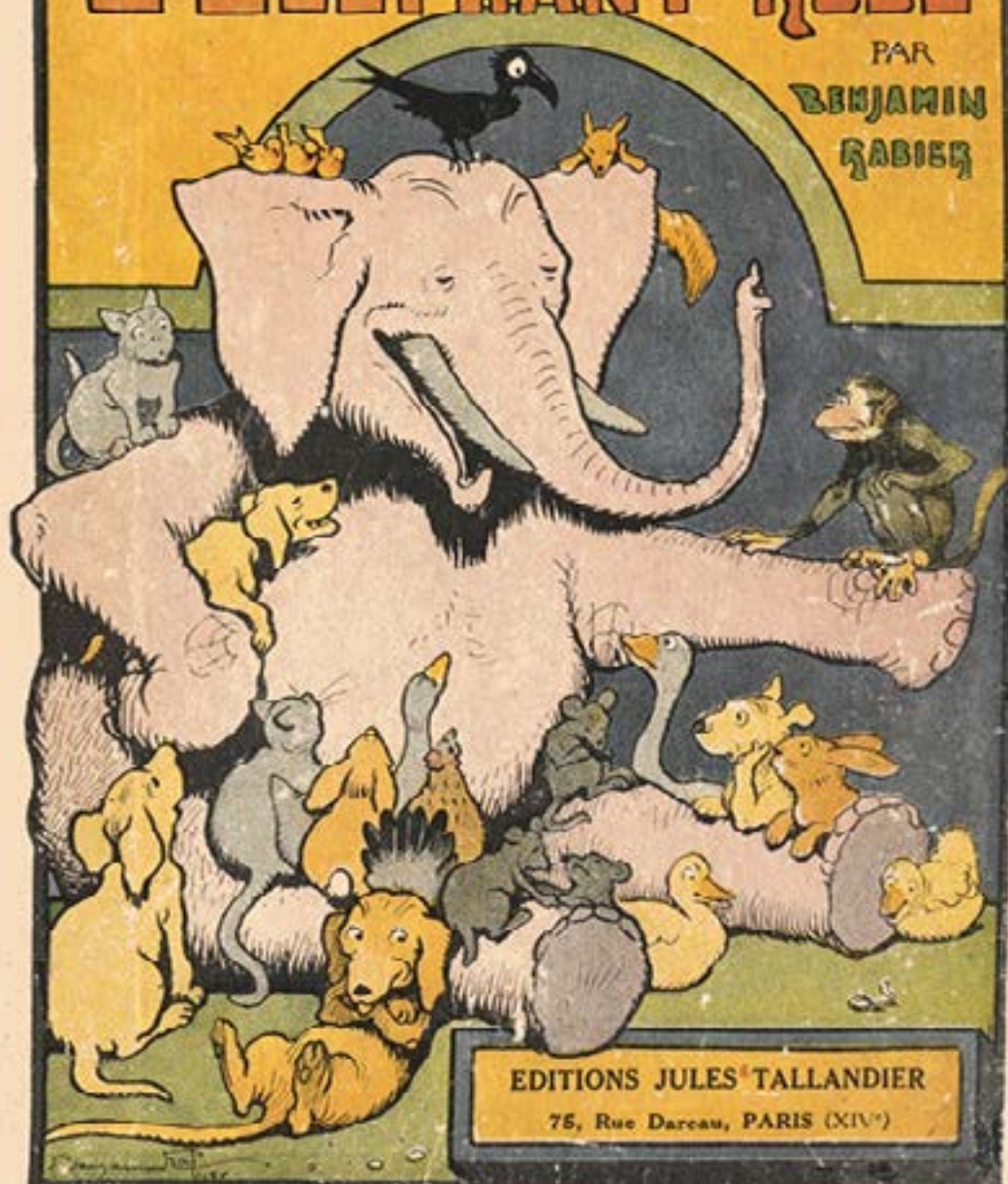


LES CONTES
DE
L'ELEPHANT ROSE

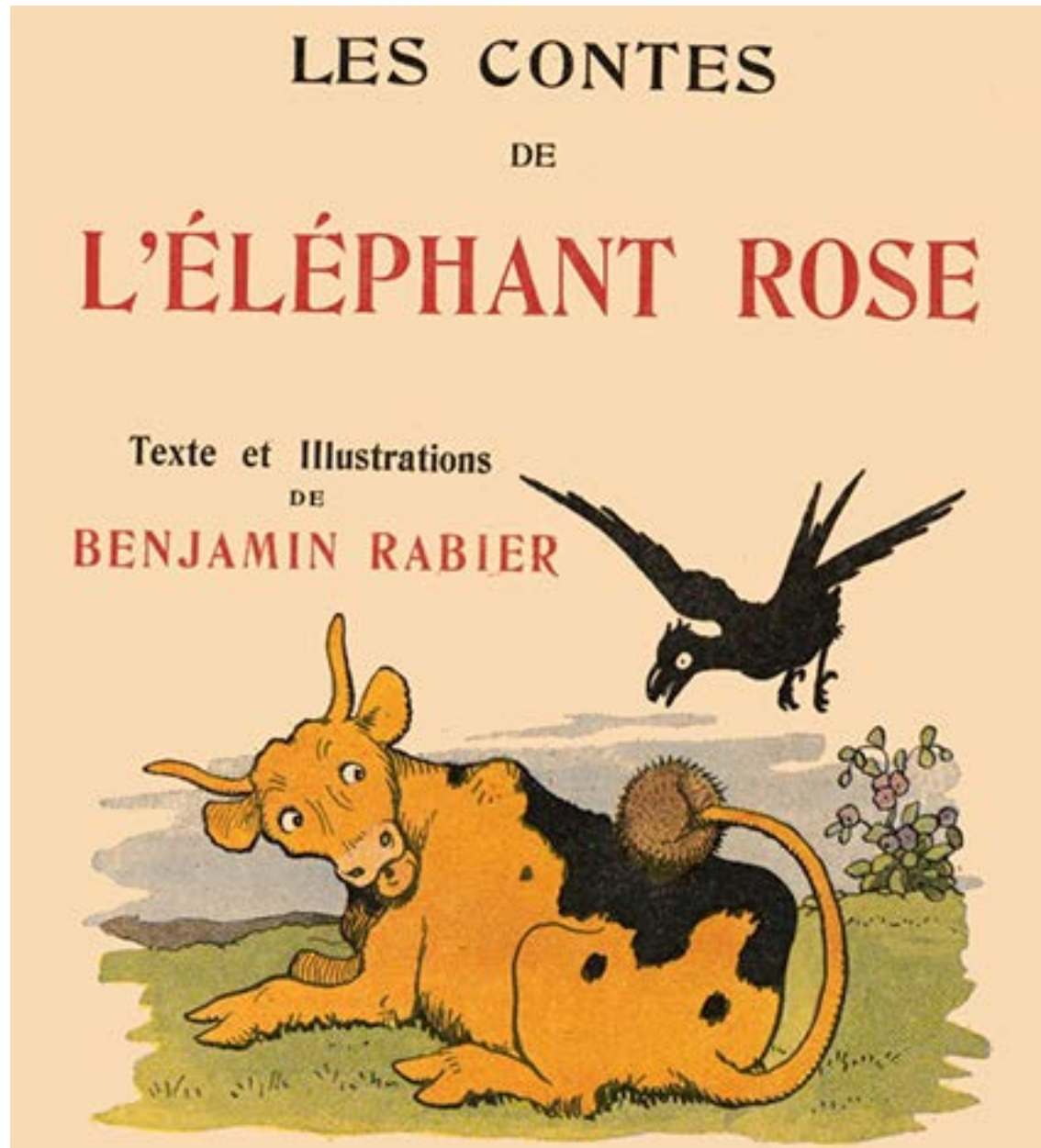
PAR
BENJAMIN
RABIER



EDITIONS JULES TALLANDIER
75, Rue Darcueil, PARIS (XIV^e)

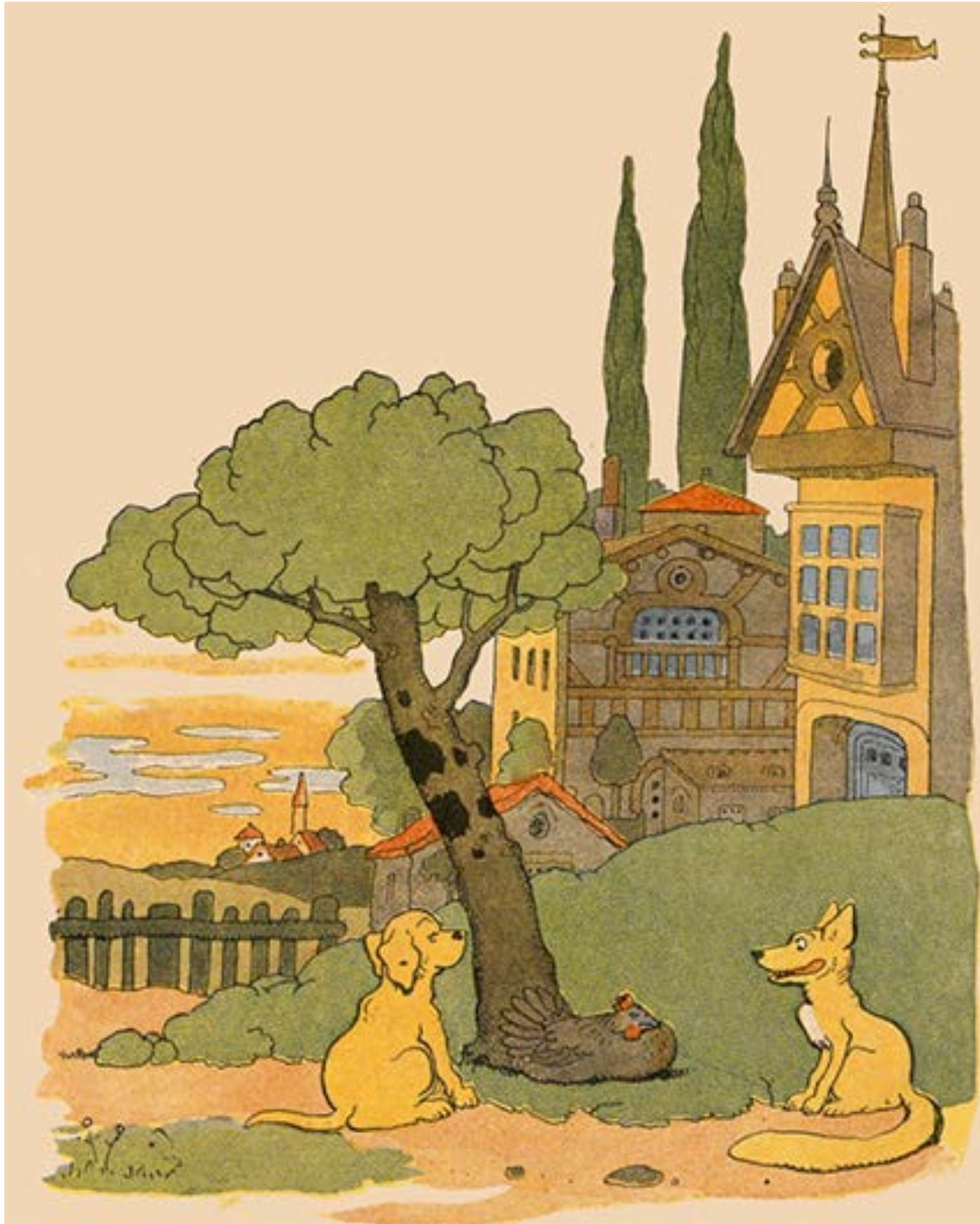
Goupil et Faraud

Goupil et Faraud



Auteur Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

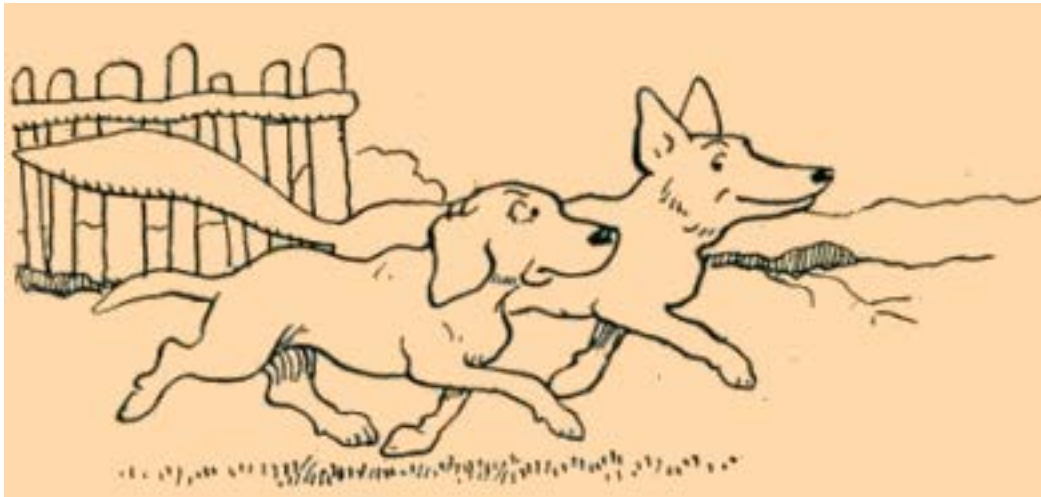


Tigrette, une jolie pondeuse du Nivernais, avait pris l'habitude de déposer ses œufs au pied d'un bouleau et de les couvrir là.

Tigrette avait pour ami et confident le chien Faraud, qui veillait sur elle, et qui éloignait les importuns pendant qu'elle couvait ses œufs.

Un jour, le renard Goupil, en tournée de maraude, vint à passer par là; et il se mit aussitôt à adresser la parole au bon chien.

- Que fais-tu là, Faraud ?



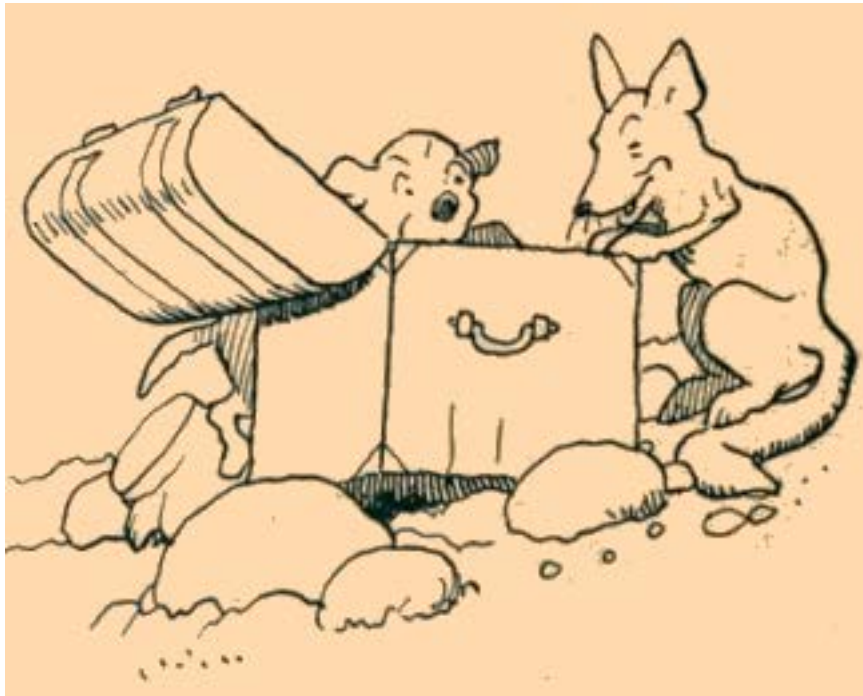
- Mais, je tiens compagnie à Tigrette.

- Tu ferais bien mieux de surveiller les moutons de ton maître. Je viens d'en apercevoir un qui s'est égaré dans le petit bois.

- C'est bon, dit Faraud. J'y vais.

- C'est cela... Va... pendant ce temps, je tiendrai compagnie à Tigrette.

- Pour ça, jamais... je te connais, beau masque. Non, tu vas m'accompagner jusqu'au petit bois.

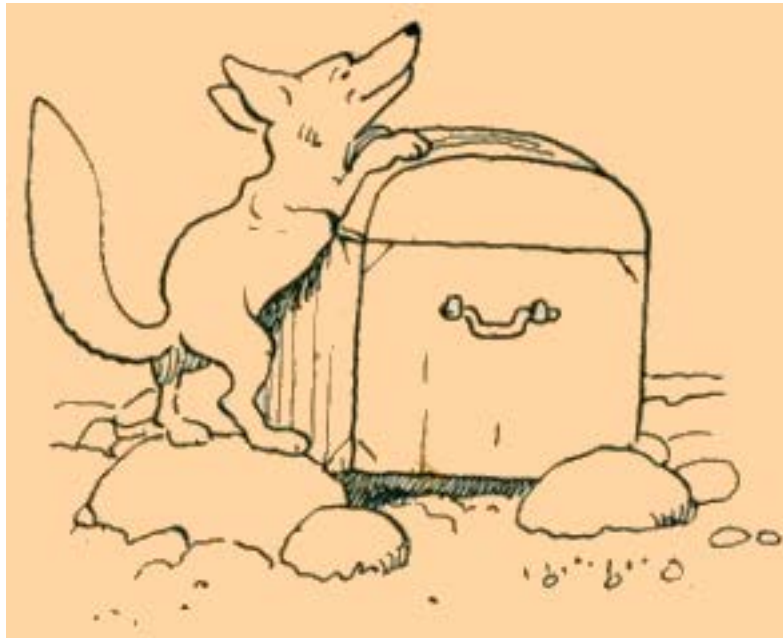


- À ton aise, répondit le rusé.

Et il partit avec Feraud.

Chemin faisant, les deux compagnons aperçurent sur un tas de débris, une vieille malle abandonnée.

- Voilà qui va te servir d'observatoire, dit le renard à son camarade de route. Tu vas te cacher dans la malle, et moi, je vais entrer dans le petit bois pour rabattre vers toi le mouton égaré. Quand il sera à ta portée, tu en feras ton affaire.



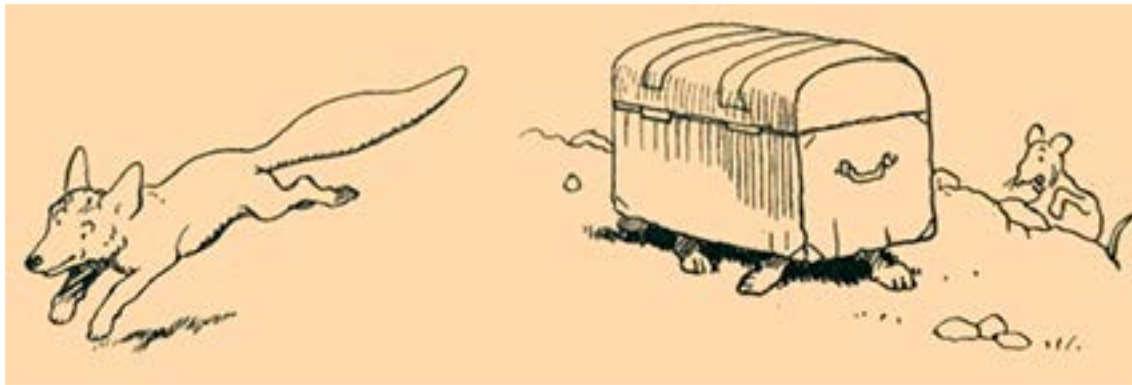
Et le confiant Faraud entra dans la malle.

Prompt comme l'éclair, Goupil rabattit le couvercle et fit jouer la fermeture.

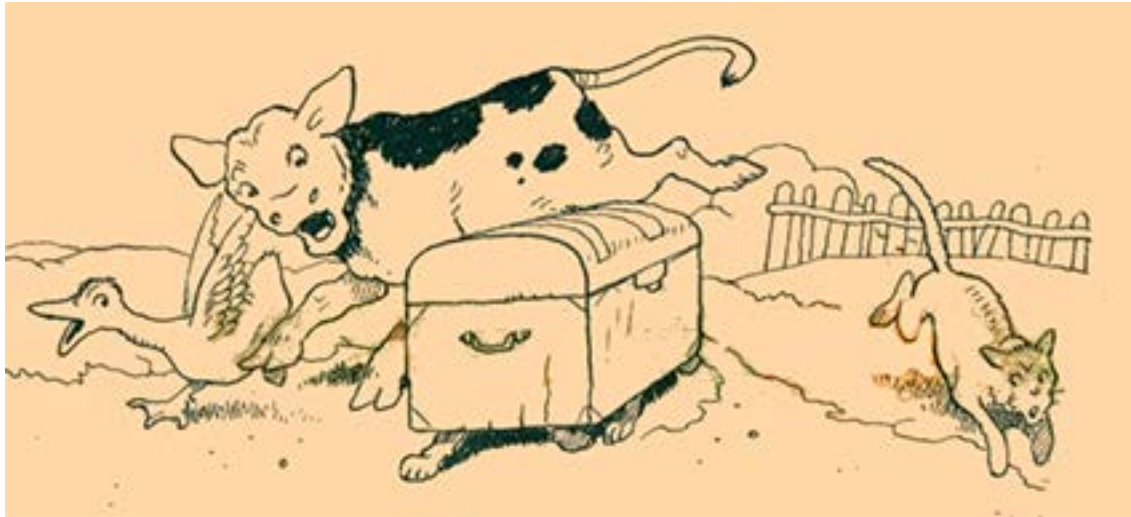
Faraud était emprisonné.

- Maintenant, dit le rusé, allons dire un petit bonjour à Tigrette.

Faraud faisait des efforts désespérés pour sortir de sa prison.

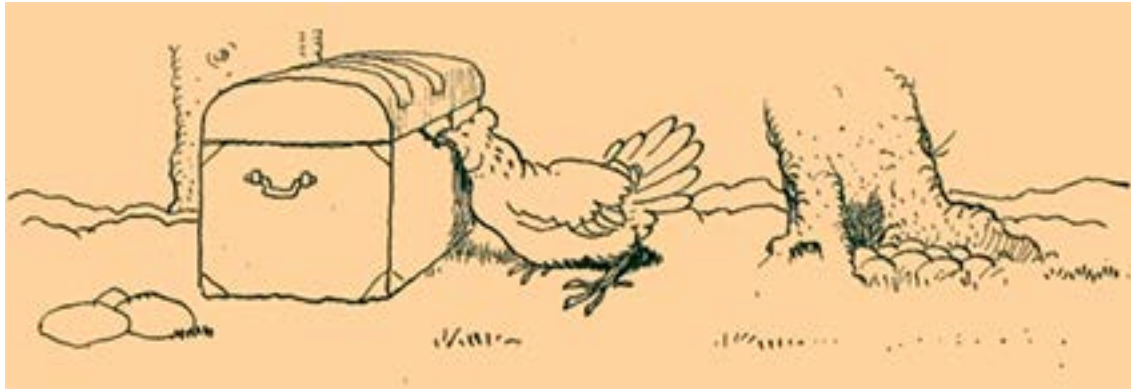


Tout à coup ses pattes crevèrent une partie du fond vermoulu de la malle ; et c'est avec cette carapace qu'il put tout de même se mettre sur ses pattes et s'orienter.



Grâce à son flair, il se dirigea en droite ligne vers Tigrette et arriva avant le renard, obligé, lui, de prendre certains chemins encaissés et de ramper le long des fermes afin de n'être aperçu de personne.



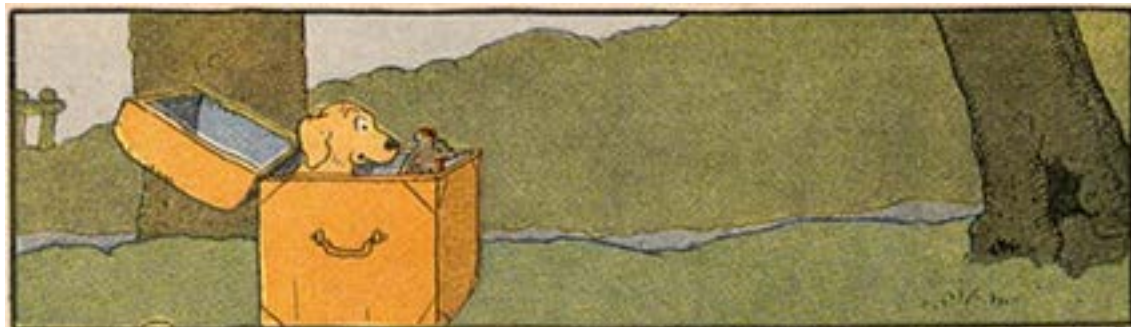


Faraud appela Tigrette.

Vite elle comprit l'aventure, et s'empressant d'utiliser son bec pour faire jouer la serrure, elle parvint à délivrer son ami le chien.



Il expliqua tout à la poule, et tous deux méditèrent de jouer un bon tour au vilain renard.



Ils transportèrent les œufs de Tigrette dans la malle et s'y cachèrent.

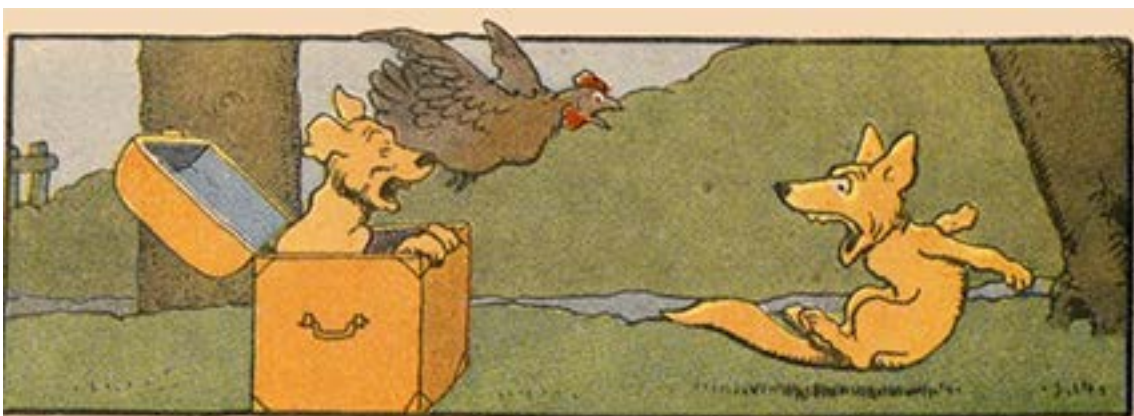


Ensuite, ils rabattirent le couvercle sur eux.

Il était temps.

Goupil arrivait.

En trouvant la malle à l'endroit précis où il croyait trouver Tigrette, il poussa un cri d'ahurissement.

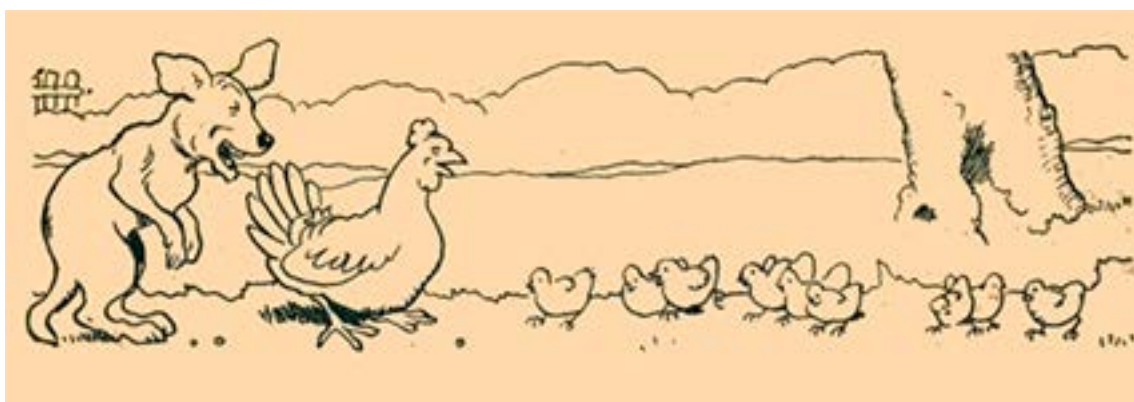


Mais ce fut bien autre chose, quand le couvercle se souleva pour livrer passage à la poule et au chien.

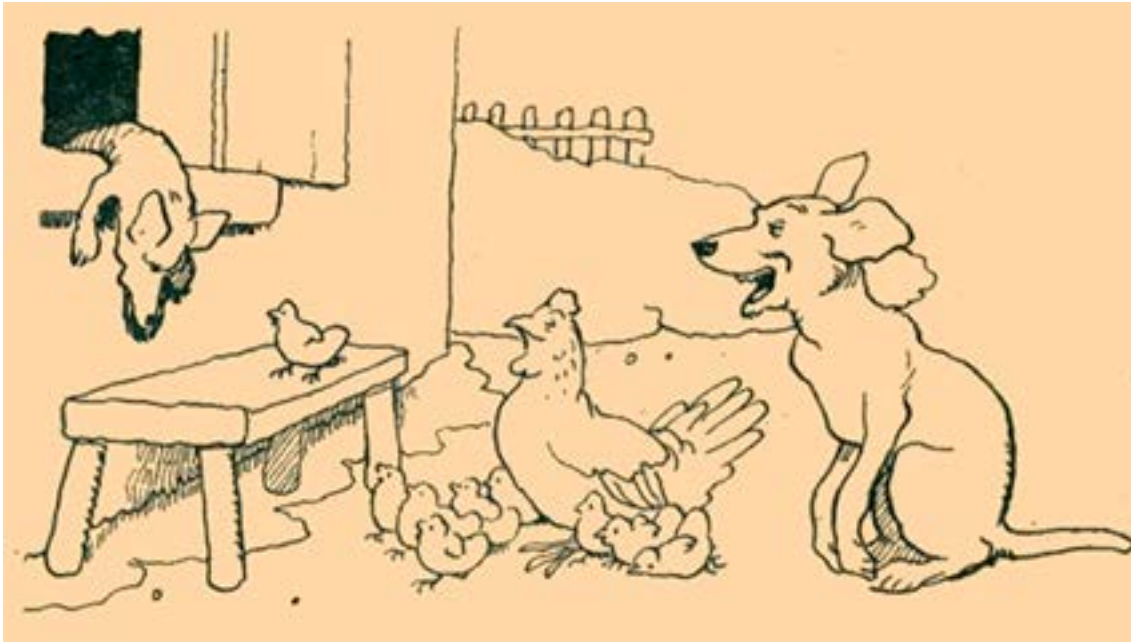


Goupil n'en demanda pas plus ; il prit ses jambes à son cou et regagna le bois.

L'aventure se répandit dans le pays et depuis ce jour, le renard ne peut faire un pas sans être poursuivi par les sarcasmes, les cris et les rires d'une foule en délire.



Aujourd'hui, les œufs sont couvés, et Tigrette vient de présenter sa nouvelle petite famille à son ami Faraud... Neuf poussins gras et alertes à la fois et qui ne demandent qu'à vivre longtemps.



À quelques jours de là, Faraud et Tigrette tombèrent en arrêt devant une fourrure posée sur la fenêtre de la maison habitée par la fermière.

En cette fourrure, les deux amis reconnurent Goupil.

Et c'est ainsi que finit le méchant renard.

